

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,  
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

**IMMUNITÉS ET PROCÉDURES PÉNALES**

(GUINÉE ÉQUATORIALE c. FRANCE)

**ORDONNANCE DU 24 JANVIER 2019**

**2019**

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,  
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

**IMMUNITIES AND CRIMINAL PROCEEDINGS**

(EQUATORIAL GUINEA v. FRANCE)

**ORDER OF 24 JANUARY 2019**

Mode officiel de citation :

*Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France),  
ordonnance du 24 janvier 2019, C.I.J. Recueil 2019, p. 3*

---

Official citation:

*Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France),  
Order of 24 January 2019, I.C.J. Reports 2019, p. 3*

ISSN 0074-4441  
ISBN 978-92-1-157359-6

N° de vente: **1157**  
Sales number

24 JANVIER 2019

ORDONNANCE

IMMUNITÉS ET PROCÉDURES PÉNALES  
(GUINÉE ÉQUATORIALE c. FRANCE)



IMMUNITIES AND CRIMINAL PROCEEDINGS  
(EQUATORIAL GUINEA v. FRANCE)

24 JANUARY 2019

ORDER

## COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

ANNÉE 2019

2019  
24 janvier  
Rôle général  
n° 163

**24 janvier 2019**

## IMMUNITÉS ET PROCÉDURES PÉNALES

(GUINÉE ÉQUATORIALE c. FRANCE)

## ORDONNANCE

*Présents*: M. YUSUF, *président*; M<sup>me</sup> XUE, *vice-présidente*; MM. TOMKA, CANÇADO TRINDADE, M<sup>me</sup> DONOGHUE, M. GAJA, M<sup>me</sup> SEBUTINDE, MM. CRAWFORD, GEVORGIAN, SALAM, IWASAWA, *juges*; M. COUVREUR, *greffier*.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu l'article 48 du Statut de la Cour et les articles 31, 44, 45, paragraphe 2, 48 et 49 de son Règlement,

Vu la requête enregistrée au Greffe de la Cour le 13 juin 2016, par laquelle la République de Guinée équatoriale (ci-après la «Guinée équatoriale») a introduit une instance contre la République française (ci-après la «France») au sujet d'un différend ayant trait à «l'immunité de juridiction pénale du second vice-président de la République de Guinée équatoriale chargé de la défense et de la sécurité de l'Etat [M. Teodoro Nguema Obiang Mangue], ainsi qu'[au] statut juridique de l'immeuble qui abrite l'ambassade de Guinée équatoriale en France, tant comme locaux de la mission diplomatique que comme propriété de l'Etat»,

Vu l'ordonnance en date du 1<sup>er</sup> juillet 2016, par laquelle la Cour a fixé au 3 janvier 2017 et au 3 juillet 2017, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire de la Guinée équatoriale et d'un contre-mémoire de la France,

## INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 2019

24 January 2019

2019  
24 January  
General List  
No. 163

## IMMUNITIES AND CRIMINAL PROCEEDINGS

(EQUATORIAL GUINEA v. FRANCE)

## ORDER

*Present: President* YUSUF; *Vice-President* XUE; *Judges* TOMKA, CANÇADO TRINDADE, DONOGHUE, GAJA, SEBUTINDE, CRAWFORD, GEVORGIAN, SALAM, IWASAWA; *Registrar* COUVREUR.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Article 48 of the Statute of the Court and to Articles 31, 44, 45, paragraph 2, 48 and 49 of the Rules of Court,

Having regard to the Application filed in the Registry of the Court on 13 June 2016, whereby the Republic of Equatorial Guinea (hereinafter “Equatorial Guinea”) instituted proceedings against the French Republic (hereinafter “France”) with regard to a dispute concerning “the immunity from criminal jurisdiction of the Second Vice-President of the Republic of Equatorial Guinea in charge of Defence and State Security [Mr. Teodoro Nguema Obiang Mangue], and the legal status of the building which houses the Embassy of Equatorial Guinea in France, both as premises of the diplomatic mission and as State property”,

Having regard to the Order of 1 July 2016, whereby the Court fixed 3 January 2017 and 3 July 2017 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Equatorial Guinea and a Counter-Memorial by France,

Vu le mémoire de la Guinée équatoriale déposé dans le délai ainsi prescrit,

Vu les exceptions préliminaires d'incompétence de la Cour soulevées par la France le 31 mars 2017, dans le délai fixé au paragraphe 1 de l'article 79 du Règlement,

Vu l'ordonnance en date du 5 avril 2017, par laquelle la Cour a constaté qu'en vertu des dispositions du paragraphe 5 de l'article 79 du Règlement la procédure sur le fond était suspendue,

Vu l'arrêt en date du 6 juin 2018, par lequel la Cour a déclaré qu'elle avait compétence, sur la base du protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations diplomatiques concernant le règlement obligatoire des différends, pour se prononcer sur la requête déposée par la Guinée équatoriale le 13 juin 2016, en ce qu'elle a trait au statut de l'immeuble sis au 42 avenue Foch à Paris en tant que locaux de la mission, et que ce volet de la requête était recevable,

Vu l'ordonnance du 6 juin 2018, par laquelle la Cour a fixé au 6 décembre 2018 la date d'expiration du délai pour le dépôt du contre-mémoire de la France,

Vu le contre-mémoire de la France déposé dans le délai ainsi fixé;

Considérant que, lors d'une réunion que le président de la Cour a tenue avec les agents des Parties le 17 janvier 2019, l'agent de la Guinée équatoriale, se référant au contre-mémoire de la France et notamment aux arguments qui y sont avancés concernant l'abus de droit qu'aurait commis la Guinée équatoriale et certaines incohérences relevées dans son mémoire, a indiqué que son gouvernement souhaitait avoir la possibilité de répondre auxdits arguments dans une réplique et de présenter de nouveaux documents à l'appui de sa thèse; que l'agent de la Guinée équatoriale a sollicité en outre un délai de six mois pour la préparation de la réplique de son gouvernement; que l'agent de la France a déclaré que son gouvernement ne jugeait pas nécessaire la tenue d'un second tour de procédure écrite, d'autant que la portée de l'affaire avait été restreinte aux termes de l'arrêt de la Cour du 6 juin 2018 sur les exceptions préliminaires et que la demanderesse avait déjà eu plusieurs occasions d'aborder les questions en litige dans sa requête, son mémoire et ses observations sur les exceptions préliminaires soulevées par la France; que l'agent de la France a ajouté que, si la Cour décidait néanmoins d'inviter la demanderesse à présenter une réplique et la défenderesse une duplique, son gouvernement proposait que les Parties bénéficient chacune d'un délai de trois mois pour le dépôt de leur pièce respective; et considérant que l'agent de la Guinée équatoriale a fait savoir que, si la Cour autorisait un second tour de procédure écrite, son gouvernement était disposé à accepter les délais réduits proposés par la France pour la préparation de la réplique de la demanderesse et de la duplique de la défenderesse;

Compte tenu des vues des Parties,

Having regard to the Memorial of Equatorial Guinea filed within the time-limit thus prescribed,

Having regard to the preliminary objections to the jurisdiction of the Court raised by France on 31 March 2017, within the time-limit set by Article 79, paragraph 1, of the Rules of Court,

Having regard to the Order of 5 April 2017, whereby the Court recorded that, under the provisions of Article 79, paragraph 5, of the Rules of Court, the proceedings on the merits were suspended,

Having regard to the Judgment of 6 June 2018, whereby the Court declared that it had jurisdiction, on the basis of the Optional Protocol to the Vienna Convention on Diplomatic Relations concerning the Compulsory Settlement of Disputes, to entertain the Application filed by Equatorial Guinea on 13 June 2016, in so far as it concerns the status of the building located at 42 Avenue Foch in Paris as premises of its mission, and that this part of the Application was admissible,

Having regard to the Order of 6 June 2018, whereby the Court fixed 6 December 2018 as the time-limit for the filing of the Counter-Memorial of France,

Having regard to the Counter-Memorial of France filed within the time-limit thus fixed;

Whereas, at a meeting held by the President of the Court with the Agents of the Parties on 17 January 2019, the Agent of Equatorial Guinea, referring to the Counter-Memorial of France, and, in particular, arguments contained therein in relation to alleged abuse of rights by Equatorial Guinea and certain inconsistencies in its Memorial, indicated that his Government wished to be able to respond to those arguments in a Reply and to present new documents in support of its case; whereas, the Agent of Equatorial Guinea further requested a time-limit of six months for the preparation by his Government of a Reply; whereas the Agent of France stated that his Government did not consider a second round of written pleadings necessary, in particular, given that the scope of the case had been reduced pursuant to the Court's Judgment of 6 June 2018 on preliminary objections, and that the Applicant had already had various opportunities to address the issues in dispute in its Application, Memorial and written statement on the preliminary objections raised by France; whereas the Agent of France added that, in the event of the Court nevertheless deciding to direct the Applicant to submit a Reply and the Respondent to submit a Rejoinder, his Government proposed that equal time-limits of three months should be fixed for the filing of those pleadings; whereas the Agent of Equatorial Guinea expressed his Government's willingness to accept the shortened time-limits proposed by France for the preparation of a Reply by the Applicant and a Rejoinder by the Respondent, in the event that the Court were to allow a second round of written pleadings;

Taking into account the views of the Parties,

*Prescrit* la présentation d'une réplique par la République de Guinée équatoriale et d'une duplique par la République française;

*Fixe* comme suit les dates d'expiration des délais pour le dépôt des pièces de la procédure écrite :

Pour la réplique de la République de Guinée équatoriale, le 24 avril 2019;

Pour la duplique de la République française, le 24 juillet 2019;

*Réserve* la suite de la procédure.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le vingt-quatre janvier deux mille dix-neuf, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de la République de Guinée équatoriale et au Gouvernement de la République française.

Le président,

(*Signé*) Abdulqawi Ahmed YUSUF.

Le greffier,

(*Signé*) Philippe COUVREUR.

---

*Directs* the submission of a Reply by the Republic of Equatorial Guinea and a Rejoinder by the French Republic;

*Fixes* the following time-limits for the filing of those written pleadings:

24 April 2019 for the Reply of the Republic of Equatorial Guinea;

24 July 2019 for the Rejoinder of the French Republic; and

*Reserves* the subsequent procedure for further decision.

Done in French and in English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this twenty-fourth day of January, two thousand and nineteen, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Republic of Equatorial Guinea and the Government of the French Republic, respectively.

*(Signed)* Abdulqawi Ahmed YUSUF,  
President.

*(Signed)* Philippe COUVREUR,  
Registrar.

---